

13 AVRIL

Mémoire de notre Père dans les saints Martin, pape de Rome.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

Comment t'appellerai-je, Martin ? / Illustre Maître des enseignements
orthodoxes, / défenseur sans faille de la sainte doctrine ; / accusateur
du mensonge, épris de vérité, / défenseur du Verbe, courageux avocat, /
/ saint évêque, thaumaturge vénéré. // Intercède auprès de Dieu pour le
salut de nos âmes.

Comment t'appellerai-je, Martin ? / Fleuve regorgeant de flots
spirituels / et sans cesse abreuvant les âmes pour les faire fructifier ; /
chandelier répandant la lumière de la foi, / montagne distillant
l'allégresse de Dieu, / prédicateur des paroles divines, pourfendeur des
hérésies. // Intercède auprès de Dieu pour le salut de nos âmes.

Comment t'appellerai-je, Martin ? / Illustre sacrificateur du vrai
tabernacle, / très digne médiateur entre la créature et son Dieu ; / calice
nous versant un breuvage divin, / astre rayonnant le Verbe de vie, /
surgi du couchant et paru au levant. // Intercède auprès de Dieu pour le
salut de nos âmes.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Quel est le plus admirable de tes bienfaits, Epouse de Dieu ? / Tu
soignes de tout mal et délivres des passions, / tu repousses l'assaut
criminel des ennemis ; / tu fais cesser les afflictions, / ceux qui te
vénèrent tu les éloignes des périls, / pour tes serviteurs tu es
l'intendante de la joie, // ô Vierge qui intercèdes auprès de Dieu pour
le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Quel est cet étrange spectacle, ô mon Fils ? / disait maternellement la
 Vierge au Seigneur : / les douleurs que je n'ai pas connues lors de ton
 enfantement pénètrent mon cœur âprement ; / je ne supporte pas de te
 voir cloué sur la croix, / ô lumière de mes yeux ! // Hâte-toi, ressuscite,
 rends glorieuse ta venue.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, canons du jour, puis ce canon du Saint, avec l'acrostiche : Grand honneur de louer les peines de Martin. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait
 diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont
 englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan
 infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur,
 car il s'est couvert de gloire. »

Toi qui souffris tant de peines pour le Christ notre Dieu, puis qui es parti vers la vie sans peine après avoir si bien combattu, Martin, allège les pénibles douleurs de mon âme, afin qu'illuminé par tes prières je puisse te chanter.

L'Un de la sainte Trinité, tu as enseigné qu'il avait deux natures, deux volontés et deux énergies : tel est le Christ, seul vrai Dieu, et tous ceux qui ne l'ont pas vénéré ainsi, tu les as rejetés, saint évêque Martin.

Ces infirmes d'esprit qui, sans raison, attribuaient au Christ une seule volonté, pape Martin, tu les réfutas clairement dans la vérité de ta doctrine et l'éminence de ta foi ; aussi dans l'allégresse tu t'écrias : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Celui qui est invisible par nature comme Dieu, comme enfant né de toi et fait homme on l'a vu en une seule personne manifester véritablement double énergie et volonté ; intercède auprès de lui, Vierge toute-pure, pour qu'il sauve tous ceux qui de tout cœur te glorifient.

Ode 3

« Seigneur, plante ta crainte dans les cœurs de tes serviteurs, // et sois un ferme rempart pour tous ceux qui t'invoquent en vérité. »

Etant plein de zèle pour Dieu, tu réunis un saint synode et tu fis prévaloir la doctrine de l'Eglise, bienheureux pape Martin.

Vénérable Père, au milieu du synode tu réfutas Serge et Pyrrhus ainsi que Théodore et Cyr et ceux qui avec eux imitèrent leur folie.

Emmené de force, Père saint, exilé de Rome, tu as dû circuler, éclairer le monde, tel un soleil émettant les rayons de la vraie foi.

Celui qui trône avec le Père et reçoit même honneur, tu l'as enfanté ineffablement, Vierge toute sainte, porteur de deux volontés et de deux énergies.

Cathisme, t. 8

Consacré à Dieu depuis l'enfance et croissant dans la vertu, tu fus digne de succéder aux Apôtres spirituellement, / toi qui fis paître dans la vraie foi le troupeau du Seigneur et qui repoussas les phalanges des hérétiques ; / c'est pourquoi, en athlète invincible, divinement inspiré, ô évêque Martin, / à la fin de ta vie, tu fus couronné du diadème des témoins ; / intercède, illustre Père, auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ayant glissé sous le poids de mes pensées perverses, je me suis enfoncé dans le gouffre du péché / et, gémissant, je te crie du fond de mon cœur : / Toute-pure, fais pour moi des merveilles d'amour, / me découvrant l'océan sans borne de ta pitié et l'immense trésor de ta compassion ; / donne-moi le repentir, l'amendement de ma vie, afin qu'avec amour je puisse m'écrier : / Intercède auprès de ton Fils et notre Dieu, pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, // car tu es l'espérance de ton indigne serviteur.

Stavrothéotokion

Voyant l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur injustement suspendu à la Croix, / la Brebis mère s'écriait en pleurant : / Hélas, ô mon Enfant bien-aimé, quel est ce mystère sublime et redoutable que je contemple avec étonnement ? / Mes entrailles se déchirent et je n'ai pas la force de me lamenter, je ne puis souffrir de te voir mis à mort, / mais toi, Seigneur et Maître, prends en pitié les gémissements de ta mère ; // comble-moi de l'allégresse dont tu m'as parlé, en ressuscitant du tombeau comme Dieu tout-puissant.

Ode 4

« Seigneur, tu chevauchas tes Apôtres et pris leurs rênes dans tes mains ; / ton équipage devint le salut pour les fidèles qui chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Injustement chassé de ton trône, tu préféras, en juste, souffrir l'injustice des humains, afin de garder sain et sauf le juste enseignement de l'Eglise, Père saint.

Tenant bon en loyal athlète au milieu des iniques, saint Évêque, accablé par eux et ridiculisé, traîné de force, mais en vain, tu demeuras immuable en ton esprit.

Tu considéras comme flèches d'enfants les outrages de ceux qui vainement t'accablèrent, bienheureux pape Martin : tu supportas fermement d'être déplacé, chargé de chaînes et mis en prison.

Celui qui s'est fait connaître en deux natures, divine et humaine, l'Un de la Trinité, comme Dieu et homme tu l'as enfanté, Vierge toute-pure, portant les volontés qui correspondent respectivement à ses deux natures.

Ode 5

« Sur la route où se perdent les âmes / sans cesse je m'égare, Seigneur : / depuis la nuit de l'ignorance guide-moi à la lumière de ta connaissance, // conduis-moi sur le sentier de tes divins commandements. »

Par tes saintes paroles, tu as clairement affermi la sainte doctrine et renversé la foule des hérétiques, en supportant les outrages, la prison et l'exil.

Vénérable Père, tu n'as pas donné de repos à tes yeux que tu ne sois devenu l'habitation de Dieu et n'aies renversé l'erreur de l'hérésie grâce aux leviers de tes combats de témoin.

Comme des fauves furieux, les ennemis t'ont lié avec des chaînes et traîné au milieu de la ville en se moquant de toi, t'accablant d'insultes, de calomnies et te rudoyant sans pudeur.

Ô Vierge qui, sans connaître d'homme, as enfanté dans la chair le Dieu incirconscriit, mortifie mes passions charnelles ; et mon âme réduite à la mort à cause de mes fautes, rends-lui la Vie.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta puissante main et comme Pierre sur les flots, // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Le Malin gît à tes pieds d'évêque, et les bouches indiscretes des méchants furent fermées par ta parole, Père Théophore, alors que le divin enseignement s'est montré plus resplendissant que le soleil.

Les égarés ont tendu tes bras sans pitié et t'ont lié de cordes, saint évêque, pape Martin, toi qui enchaînais toute erreur et déchirais les liens des hérésies grâce aux arrêts de tes divins enseignements.

Tu comparus devant le tribunal qui te jugeait, condamnant l'erreur de ceux qui professaient une seule volonté en Christ ; et la couronne des Témoins fut ta parure, pour avoir mérité la gloire qui leur revient.

En toi les lois de la nature n'ont plus cours, Vierge Mère de Dieu toute digne de nos chants : tu enfantes ineffablement le Créateur de l'univers comme Dieu et mortel possédant deux énergies et deux volontés.

Martyrikon du ton occurrent, ou kondakion.

Synaxaire

Le 13 Avril, mémoire de notre Père dans les saints, Martin, pape de Rome.

Celui qui dans la joie mangeait ta chair, Sauveur, / prend congé de la chair et s'en trouve bien aise. / près avoir servi l'Eglise avec ferveur, / Martin, l'illustre pape, s'endormit le treize.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve- nous, Amen.

Ode 7

« Venus jadis de Judée à Babylone, / les adolescents par leur foi dans la Trinité / ont foulé aux pieds le feu de la fournaise en chantant : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ceux qui voulaient priver le Christ de la double énergie et volonté, Père, t'ont privé de ton trône en reléguant dans un lointain exil celui qui chantait : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Passant des années sous bonne garde comme gardien d'une foi sans faille, tu as dissipé les ténèbres des hérésies et tu as éclairé les fidèles pour qu'ils chantent : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Alors que tu luttais contre le froid et le gel, en tes longues infirmités, la grâce de Dieu vint te réchauffer en fortifiant celui qui chantait dans l'Esprit : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un lion tu t'élanças avec assurance et fermeté sur les iniques Théodore, Serge, Cyr et Pyrrhus ; et ceux qui partageaient leur doctrine, tu les as chassés de l'Eglise du Christ.

Unie par nature, la très-sainte Trinité est distinguée en trois personnes : le Père tout-puissant, le Fils consubstantiel et l'Esprit saint ; chantons-lui : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Celui qui en deux énergies et deux volontés est né de toi sans qu'on puisse l'expliquer, Vierge toute-pure, accorde le salut à ceux qui pensent ainsi et s'écrient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur ».

Affligé que tu étais par la dureté de l'exil, les maladies et toutes sortes de vexations, en témoin tu as reçu la couronne des martyrs.

Persécuté pour la justice, tu méritas la béatitude que Dieu même a formulée, pape Martin qui as chassé du milieu de l'Eglise l'injuste hérésie.

Ayant orné le trône divin de Pierre et ayant gardé l'Eglise inébranlable sur sa pierre sainte, Martin, avec lui tu as été glorifié.

Reprenant l'hymne du Trois fois saint à la langue enflammée des Anges de Dieu, fidèles, chantons d'un même chœur : « Saint, saint, saint » à la divine Trinité.

Toi qui surpasses les Chérubins, étant plus sainte que les armées célestes, Mère de Dieu, fais que je puisse surmonter les passions charnelles.

Ode 9

« Tu dépassas notre nature limitée en concevant le Seigneur, ton créateur, / et pour le monde tu devins la porte du salut ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // par des hymnes incessantes nous te magnifions. »

Devenu confesseur et martyr, saint évêque, sublime Martin, tu as mérité de te réjouir avec les chœurs des patriarches : c'est pourquoi nous, les fidèles, te disons bienheureux.

Comme un soleil resplendissant ayant surgi du couchant, bienheureux, c'est toute la terre que tu éclairas des rayons de la foi, et tu chassas les profondes ténèbres de l'hérésie.

Debout dans la maison de notre Dieu, célébrons à nouveau les combats, les exploits de confesseur de notre Père Martin aux pensées célestes, et de tout cœur disons-le bienheureux.

Ta mémoire bienheureuse a resplendi comme l'astre du Jour illuminant jusqu'au bout du monde tous ceux qui t'acclament par des hymnes méritées, Père Martin que Dieu même a glorifié.

Nous conformant à ce que disent les Pères, Vierge pure, avec foi nous confessons en deux natures et deux volontés l'Un de la Trinité né de toi ; et toi-même, nous te magnifions.

Photagogikon et apostiches du jour.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.